

Nasdaq_80-09. Image extraite de la série *High altitude* (2008-2010) de Michael Najjar. Le système financier a-t-il pris le dessus sur le monde réel ? En réponse à cette question, le photographe allemand crée cet étonnant paysage virtuel en plaquant des panoramas réalisés en haute montagne sur des courbes d'indices boursiers. Michael Najjar expose au village de Rossinière, en Suisse, jusqu'au 19 septembre, dans le cadre du festival de photographie de montagne Alt.+1000 (voir en page 82 du numéro 53 de *L'Alpe*).

Des voyageurs de l'interstice en quête d'alter-tourisme

Dans ce contexte propice à l'instauration de scènes politiques, des événements s'installent dans le paysage alpin, qui détournent les lieux de loisirs et les pratiques récréatives de leur logique purement hédoniste ou naturaliste. Ainsi l'Altertour, « *tour cycliste familial en relais solidaire pour une nature sans dopage* » dont l'édition 2011 a visité les Alpes, propose un « *autre Tour de France* », parcouru en relais et parsemé de manifestations éducatives et festives. Il emprunte des voies vertes et traverse des communes ayant pris des arrêtés anti-OGM, accompagné d'une caravane d'information sur l'écologie et la solidarité, qui procède à des contrôles pour tester les émissions électromagnétiques des antennes-relais de la téléphonie mobile.

En septembre 2010, en pleine polémique sur l'expulsion des Roms et à l'initiative d'un petit collectif de guides de haute montagne animé par Yannick Vallençant, des cordées citoyennes gravissent symboliquement l'aiguille de la République, reconstituent sur la Mer de Glace le tableau de Delacroix *La liberté guidant le peuple* et déploient au sommet du Grand Pic de la Meije une bannière déclarant « *Vu d'en haut, il y a de la place pour tout le monde* ». Même combat dans les Pyrénées au pic du Midi d'Ossau, où s'affiche une cordée « Liberté, égalité, fraternité ». Quant à l'*Ultra-sieste du Mont-Blanc*, organisée à Chamonix depuis 2009, en opposition à « *l'idéologie de la domination des autres et de l'environnement* », elle se présente comme contre-manifestation face à l'*Ultra-trail du Mont-Blanc*. Le passage inopiné de José Bové à Chamonix en 2003 aurait-il laissé des traces dans la capitale de l'alpinisme ?

Ce mouvement de reconquête d'un imaginaire politique ne se limite pas aux lieux et sites touristiques patentés. La ville elle-même devient le support d'expériences récréatives critiques. Le voyage pédestre de trois semaines *Ici e(s)t ailleurs*, organisé dans l'agglomération grenobloise par le

